

## HEBERGEMENT

Merci à la mairie de Lion sur Mer d'avoir prolongé l'ouverture de l'hébergement géré, au quotidien, par les bénévoles du CAMO. Si vous voulez apporter votre aide :

[camolionsurmer@gmail.com](mailto:camolionsurmer@gmail.com)



## ALERTE À OUISTREHAM !!! Par Baptiste

**Que dire d'un représentant de l'état qui éteint le feu des copains à -3°C ?**

**Que dire d'un représentant de l'état qui met à l'eau ou qui gaze les duvets des copains ?**

**Que dire d'un représentant de l'état qui n'a que le mot « dégage » quand il parle aux copains ?**

**Que dire d'un représentant de l'état qui réveille des copains, ortie à la main ?**

**Que dire d'un représentant de l'état qui gaze avec insistance un copain innocent ?**

**Que dire d'un représentant de l'état qui casse volontairement le téléphone des copains ?**

**Que dire d'un représentant de l'état qui gâche le repas des copains par leur surveillance ?**

**Que dire d'un représentant de l'état qui réveille brutalement des copains dans leur nuit ?**

**Que dire d'un représentant de l'état qui abuse de son pouvoir par des arrestations intempestives ?**

## QUE DIRE DE CET ÉTAT, PAYS DES DROITS DE L'HOMME ?

Depuis le début de l'année et le nouveau décret permettant un contrôle d'identité renforcé sur les migrants, la situation des copains s'est très clairement dégradée à Ouistreham.

Face à la pression de certaines brigades qui créent la panique et qui agissent comme des milices le temps d'une nuit avant d'accomplir une autre mission dans une autre ville, beaucoup de copains prennent peur, fuient ou disparaissent soudainement (CRA ? Suicide ? etc...)

Depuis des mois, nous sommes dans l'urgence à agir sur le terrain pour accueillir le plus dignement possible des copains démunis, en leur offrant hospitalité, nourriture, vêtements et réconfort.

Nous le faisons à la place d'un état qui n'assume pas son rôle, et c'est une honte !!! L'Abbé Pierre et Coluche avaient tiré la sonnette d'alarme...et aujourd'hui, rien n'a changé !

Depuis des mois, nous dénonçons vivement ces agissements, comme nous dénonçons le racisme d'état grandissant, à l'image des contrôles ciblés sur des personnes noires dans les bus twisto...

La responsabilité de l'état dans ce désordre rend légitime les idées les plus nauséabondes issues de l'extrême droite.

Nous continuerons à dénoncer tout acte ou parole indigne, qu'il provienne des représentants de l'état ou d'une personne lambda. Nous vous invitons à faire de même avec le CAMO. Alerte, créé il y a une semaine ([camoalerte@gmail.com](mailto:camoalerte@gmail.com)).

## Mais dénoncer ne suffira pas...

Dès aujourd'hui, nous devons être actifs dans d'autres domaines :

- le juridique (l'état devant les tribunaux)
- la sensibilisation de nouveaux bénévoles pour l'organisation de maraudes
- la mobilisation dans la rue afin de montrer notre force
- le réveil du monde culturel (à l'instar des années 80) afin qu'il s'engage plus que dans les mots.

## Car aujourd'hui il y a urgence...

## PERMANENCE JURIDIQUE, [camodroit@gmail.com](mailto:camodroit@gmail.com)

Une permanence juridique est désormais ouverte chaque samedi de 12h30 à 14h30 au 25 rue du Chanoine Petit à Ouistreham. Elle est tenue

للمعلومات و إستفسارات حول حقوقكم و لمحاولة الحصول علي أوراق الإقامة.

رجاءً الحضور بكل المستندات

كل سبت من الساعة 12h30 الي 14h30 .

par 1 ou 2 intervenants CAMO, 2 de la Cimade, et 1 interprète. Elle permet de recevoir des garçons en entretien individuel ou avec un accompagnateur, faire un bilan de leur situation, les orienter vers la meilleure voie compte-tenu de leur statut (mineurs, demande d'asile, ou autres cas) ou vers un avocat spécialisé. Nous sommes attentifs à respecter la confidentialité et l'intimité des situations exposées.

## LES VIOLENCES DENONCEES sur [camoalerte@gmail.com](mailto:camoalerte@gmail.com)

Jeudi 28 février 2019, Jean Charles

« En fin de matinée, je me rendais au marché au poisson accompagné de deux de mes petits-enfants. Nous avons alors vu une forte concentration de gendarmes autour de l'abri de la SNSM qui faisaient bruyamment face à des copains ; tous gesticulants. En nous rapprochant j'ai reconnu Hassan que nous avons hébergé quelques jours auparavant et je me suis approché pour leur demander ce qu'il se passait. Très excités, ils m'ont dit que les "black police" voulaient qu'ils quittent le parking ; je me suis présenté comme étant du CAMO, ce que les gendarmes ont entendu et remarqué : "ah vous êtes du CAMO". J'ai pu donc parler aux copains et leur ai conseillé d'éviter l'affrontement en se repliant pour revenir plus tard. La discussion fut interrompue par les gendarmes qui ont entrepris de chasser les copains, certains partant en courant pour revenir par les côtés. Certains gendarmes sont montés dans leur voiture et, je n'ai pas compris pourquoi, les copains ont entouré la voiture pour l'empêcher de partir. Un copain s'est même allongé sur la chaussée devant la voiture pour l'empêcher de partir. Les gendarmes sont alors sortis de leur véhicule et ont aspergé de gaz les copains qui entouraient leur voiture puis ont évacué par les pieds et les bras celui qui était allongé, suscitant l'émoi d'un client du marché qui pensait que le copain avait été renversé par le véhicule. Les copains se repliaient en toussant et pleurant vers le marché, poursuivis par les gendarmes et leurs gaz... J'ai pensé qu'il était temps que je mette mes petits enfants à l'abri et nous sommes partis rejoindre notre voiture. Quand nous avons quitté le parking, tous les copains semblaient être partis vers le canal. »

Mercredi 13 mars 2019, Patrick

« Ce jour-là, un copain m'a signalé que le matin les gardes mobiles ont éteint leur petit feu du rond-point à 2 reprises avec de l'eau. Les copains les ont regardés faire les bras croisés sans réagir puis ont rallumé. Marie signale que d'autres copains lui ont dit que c'était comme ça toute la journée. »

Mercredi après-midi 20 mars 2019, Miguel :

« Je suis allé voir les copains Soudanais à côté de la station de lavage et au rond-point du camping. Beaucoup d'exilés me disent que le matin même Hassan et Amjed ont été contrôlés par la police municipale et ensuite transférés dans un véhicule bleu mais sans en être sûr que ce soit la gendarmerie. Ensuite ils ont vu le véhicule bleu prendre la direction de la 4 voies qui mène à Caen. Depuis pas de nouvelle de Hassan et Amjed. »

Nous avons obtenu des informations depuis le centre de rétention : « Hassan doit être transféré en Italie mais pour le moment il n'y pas d'accord du pays. France Terre d'Asile a contesté le placement en rétention. C'est le juge judiciaire qui intervient dans les 72h. Amjed a une OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français) mais veut demander l'asile en France. La personne de FTDA a fait un recours contre l'OQTF. Il doit voir le juge judiciaire puis le juge administratif qui l'autorise-ra ou pas à rester sur le territoire. »

## SLAM DU SOUDAN ou Back Slam Soudan

Je ne trouve pas de mots élégants  
Pour détailler leur Black Seum Soudan  
Ils ont fui les hauts plateaux blancs  
Le NCP et les crimes d' El-Béehir  
Enfermés dans des camps  
En proie aux violences et aux tourments  
A Bentui, 150 000 âmes bloquées  
Sous des bâches, suffoquées  
Chercher ailleurs un meilleur avenir  
Partir, s'enfuir ou mourir

Ils ont foutu le camp  
Ils sont migrants  
Ils ont 15 ans

Traverser la Libye, question de survie  
Espérer en un nouveau paradis  
Tortures, viols, oppressions, exactions  
A 100 sur une minuscule embarcation  
La mer Médit et – Ra- Née  
Sidérés, épuisés, même plus la force de hurler  
Embarqués sur l'Aquarius  
Leur nouvel Exodus  
Flotter à la dérive, multiples et isolés  
Dans les flots noirs et grondants, abandonnés

Ils ont foutu le camp  
Ils sont migrants  
Ils ont 17 ans

L'Italie de Benito Salvini, bien loin de Gandhi  
Rêver à la France, pays de la tolérance  
Droits de l'âme, chez Rousseau et Hugo  
Mais zéro alter ego  
Ils ont gagné leur prophétie  
Porte de la Chapelle, rattrapés par la pluie  
Une autre idée ? Chopper un Ferry  
Traverser la Manche  
Ils sont en transe

Ils ont foutu le camp  
Ils sont migrants  
Ils ont 18 ans

Aller en Angleterre  
Coûte que coûte, même en hiver  
A Ouistreham, les voilà sur le trottoir  
Où sont leurs histoires?  
Ils ne demandent pas un lit  
Peut-être juste un abri  
Dans leurs habits de misère  
Par terre, sans lumière  
Ils ne trouvent que notre indifférence  
Eux qui ont tant besoin d'espérance

Ils ont foutu le camp  
Ils sont migrants  
Ils ont 18 ans

Au milieu des rats  
Au bas de nos maisons, à deux pas  
Au bord de l'eau  
Sous le regard des badauds  
Ils vivent dehors  
Dans notre port  
Des hommes en noir leur ont piqué leurs vieux duvets  
Des hommes casqués les ont matraqués  
Dans les bois, autour du feu, ils se racrochent aux branches  
Il n'y a pas que MC qui pleure le dimanche

Ils ont foutu le camp  
Ils sont migrants  
Ils ont 19 ans

La pluie les tue  
Les transperce, ils n'en peuvent plus  
Ils courent après les camions  
Même pas d'avions  
Nos barbelés trouent leur corps  
Le froid les mord  
Mais ils y croient, même sans passeport  
Si ils tirent le bon numéro de notre tombola  
Peut-être un jour, ils seront là-bas  
Inch'Allah !

Ils ont foutu le camp  
Ils sont migrants  
Ils ont 20 ans

Ici personne  
Leurs cris résonnent : revient Nelson  
Nous sommes dans le Black Friday ; eux, ils veulent être libérés  
Pas de rancœur, mais pas non plus de fleurs  
Juste des bleus  
Ils ne sont que des fantômes noirs dont personne ne veut  
Nos lois Européennes les ont Dublinisés  
Nos accords du Touquet les ont assignés  
Leur enfer - me - ment  
Et ils ont le Black Seum Soudan

Ils ont foutu le camp  
Ils sont migrants  
Ils n'auront sans doute jamais 21 ans.

Ecrit par Muche du CamoChaussettes,  
janvier 2019



Camp de réfugiés au Darfour

## UNE CURIEUSE RENCONTRE, par Yves

C'était lundi soir dernier, vers 19h, repas servi, moi, Yves, Hamed et Haussam arrivions à l'entrée de la route qui mène au parking, lorsqu'un véhicule de la gendarmerie s'arrêta à notre hauteur et que la conversation s'engagea :

**Les gendarmes :** Bonsoir, ils étaient combien ce soir ?

**Moi, interloqué, hésitant :** 80

**Les gendarmes :** Il y a des nouveaux, on leur a indiqué le lieu de distribution... C'est bien ce que vous faites...Oui vraiment...

**Moi, interloqué encore :** Vous êtes Gendarmes mobiles venant du Havre!

**Eux :** Non de Paris:

**Moi, retenant ma colère :** Vous les gazez, cassez leurs portables, piquez les duvets et vous me dites cela !

**Eux :** Certains (le font), pas tous...

**Moi, plutôt fâché :** Vous êtes militaires, vous obéissez aux ordres !

**Eux, silencieux, retenus :** Il faut changer votre façon de voir

**Moi, pressé de rentrer :** à la prochaine, bonsoir

Je regrette maintenant de ne pas avoir poursuivi cette conversation, ayant du mal à retenir une certaine colère, alors qu'ils me paraissent de bonne volonté !

## "Aujourd'hui c'est vendredi",

Ce n'est pas un nouveau slogan mais une phrase qui revient souvent avec les jeunes lors des cours de français le vendredi après-midi. Au départ, nous avons passé des après-midis à nous connaître, échanger autour de jeux de dominos et autres. Puis très vite les demandes de cours de français se sont imposées. Myriam, inter-



prête, Claire, Edwige, Elise et moi-même accueillons entre douze et quinze jeunes qui sont enthousiastes et au fil du temps progressent énormément et malgré les difficultés viennent fidèlement. Les échanges sont forts et nous aimerions étendre les plages horaires et avoir un local plus grand. Michèle

Pour nous contacter et obtenir toutes les informations sur nos actions et nos différents contacts :  
[collectifamo@gmail.com](mailto:collectifamo@gmail.com)

## L'IMPOSSIBILITE DE RESTER EN FRANCE

Mokhtar, les risques du passage clandestin sont du fait de la France.

Les jeunes nous le disent à Ouistreham : « On nous demande des papiers mais c'est la France qui refuse de nous en donner. Sinon, nous ne prendrions pas tous ces risques pour aller au Royaume Uni ! » Catherine, dans la région de Clermont Ferrand, a accueilli Mokhtar qui, par désespoir de cause, est venu tenter sa chance : « Nous avons hébergé Mokhtar pendant 1 an. Il n'a pas eu de chance et a été placé 2 fois en procédure Dublin/Italie. Il n'a jamais perçu l'ADA. Un recours a été fait contre son deuxième dublinage vers l'Italie sans espoir. Mokhtar est très sociable et très bien intégré. Il était analphabète et maintenant il écrit en attaché et il sait lire, en plus, il parle très bien français. Nous avons appris par le CAMO qu'en désespoir de cause, il est venu à Ouistreham et a fini par aller en Angleterre avec tous les risques que cela comprend. »

## Douches à Ranville

Un grand merci à tous ceux qui nous aident, de près ou de loin, à



accueillir les jeunes de Ouistreham trois dimanche par mois depuis juin dernier, le temps d'une douche chaude et d'un petit casse-croûte. Rejoignez-nous :

[ranvilledouches@gmail.com](mailto:ranvilledouches@gmail.com)

## LES AUTRES DISTRIBUTIONS

Le groupe du dimanche matin distribue un petit-déjeuner à 9h40 :

[danycarmen@wanadoo.fr](mailto:danycarmen@wanadoo.fr)

Les petits déjeuners solidaires c'est le mardi matin à 9h :

[asso.petitsdejsolidaires@orange.fr](mailto:asso.petitsdejsolidaires@orange.fr)

## Le Collectif Blainvillais de Soutien aux Migrants de Ouistreham,

dont plusieurs membres participent aux actions du CAMO, mène ses actions : Théâtre-forum et soirée de soutien, débat avec les habitants de Blainville, collecte de vêtements à Blainville, 25 sacs ont été remis au CAMO. Pour participer aux actions du collectif : [cbmo166@gmail.com](mailto:cbmo166@gmail.com)

Les Restos du Cœur distribuent nourriture, produits, d'hygiène et vêtements tous les mardi et mercredi à 18h sur la placette quai Charcot. Pour rejoindre les bénévoles des Restos, nous contacter pendant la préparation du camion les Mardi et Mercredi entre 15h30 et 17h30 au presbytère de Ouistreham ou par mail [ad14.ouistreham@restosducoeur.org](mailto:ad14.ouistreham@restosducoeur.org)

## DES COPAINS SE CONFIENT A CELINE ET YANN

Céline et Yann accueillent des copains de Ouistreham depuis fin 2017. Chaleur, jeux avec les enfants, repas partagés, la confiance s'est installée. Il est rare que les garçons racontent leur histoire mais la bienveillance de Céline et Gilles les a rassurés. Ils ont accepté de partager leur histoire : Ils viennent essentiellement du Darfour, souvent des camps de réfugiés de Nyala, El-Fascher, Al-Genaina ou encore Zalengei. Ils sont d'origine Furs pour certains et sont à ce titre persécutés par le gouvernement en place.

2 copains d'enfance A. 22 ans et H. 17 ans d'El-Fasher : A. est resté 1 an en Lybie à travailler dans une ferme pour pouvoir avoir le droit de traverser la mer, forme d'esclavage, un de ses amis a eu le bras cassé en Lybie..., H., lui, ancien junior de l'équipe de Foot du Darfour, a dû passer 8 fois la frontière entre l'Italie et la France, avec à chaque fois 3 jours de marche. Une fois le cap de Marseille passé, il n'y a plus de retour forcé en Italie et le périple jusqu'à Ouistreham, dernière frontière avant l'Angleterre, peut se poursuivre. A. « En Europe, quand tu es blanc, noir, marron, petit, femme, on peut vivre ensemble en sécurité. En Afrique c'est la guerre, le racisme. »  
T., 19 ans : Il vient de l'est d'El-Fasher dans la montagne du Darfour, père musulman et mère chrétienne, agriculteurs, il a plusieurs frères. T. est parti 4 ans en Egypte chez un oncle musicien, il a pu y faire 2 ans d'études, avant de rejoindre l'Europe par la Lybie. L'Egypte est dangereuse pour les soudanais. Un de ses frères essaie de traverser la méditerranée à partir de la Lybie mais c'est très difficile, n'arrive pas à trouver de passeur. Nous avons eu des nouvelles de T. quelques jours après, de Birmingham ! Il a réussi sa dernière traversée, il était heureux (installé dans un camp).

M. de Nyala, 20 ans : Il raconte de son enfance les rugissements des lions qu'il entendait, mais depuis la guerre tous les animaux sauvages sont partis, les zoos aussi ont été détruits au Soudan. Lors de son périple pour l'Europe, il est passé chez Cédric Herrou agriculteur producteur d'olives à la frontière franco-italienne dans la vallée de la Roya, et maintenant il espère passer sa dernière frontière. Plus tard il sait qu'il apprendra la guitare !

A., plus âgé, de Wad Madani, région d'Al-Jazirah au Soudan, sa femme est restée au Soudan. Il aime sa ville située entre le Nil blanc et le Nil bleu, beaucoup de nostalgie dans sa voix et son regard. Nous comprenons qu'il a quitté son pays pour des questions de sécurité le concernant.